

MAL PERFORANT ET TABES

PAR M. LE PROFESSEUR RAYMOND.

La présence d'un mal perforant doit toujours faire penser à la possibilité du tabès; aussi ne doit-on pas négliger de rechercher les signes de cette dernière affection. Un homme se présentait à la consultation pour un durillon forcé que de multiples traitements avaient été impuissants à guérir. Ce durillon forcé n'était autre qu'un mal perforant: ulcération profonde, suppurante, infectée et entourée d'une zone anesthésique bien marquée. Fréquente chez les artério-scléreux, cette affection se rencontre 95 fois sur 100 environ chez les tabétiques: c'était le cas ici.

Le malade a eu, depuis deux ans, des douleurs dans les membres inférieurs, puis des douleurs en ceinture, ainsi que de l'incontinence d'urine. Jusqu'à présent, il n'a pas présenté d'incoordination motrice, cependant les réflexes sont abolis et le signe d'Argyll est manifeste; pas de diplopie.

On trouve aussi des troubles de la sensibilité, de l'anesthésie de la trachée, du testicule, une bande anesthésique au niveau des seins, autant de symptômes permettant de faire un diagnostic ferme. Ce malade est en outre un syphilitique, et c'est trois ans après l'accident initial que les premiers phénomènes se sont manifestés.

En outre des phénomènes dont nous venons de parler, le malade présente de temps à autre, une sorte de chute de la main et du pied déterminant une impotence du membre qui ne dure guère que vingt-quatre ou quarante-huit heures. Ce signe, fréquent chez les tabétiques, a été décrit par Charcot sous le nom de dérochement des jambes.

Au pied gauche existe un pied bot tabétique, déformation particulière produite par une augmentation considérable du volume du pied.

Cette localisation de l'arthropathie tabétique, pour être assez fréquente, est souvent méconnue des médecins. A ce propos, M. Raymond cite le fait suivant:

Un malade de trente-quatre ans présentait une déformation considérable de la hanche et de toute la partie supérieure de la cuisse droite. Le médecin traitant, craignant une affection maligne, préconisait une désarticulation de la hanche.